

Sabbat après-midi 25 avril

Christ, maître du sabbat

Le Créateur commence le quatrième commandement par ces mots: «Souviens-toi.» Il savait que l'homme, absorbé par ses affaires et ses soucis, serait tenté de ne pas se conformer à toutes les exigences de la loi, ou d'en oublier l'importance sacrée. C'est pourquoi il dit: « Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. » (Exode 20 : 8).

Il faut se souvenir du sabbat pendant toute la semaine afin de se préparer à l'observer selon le commandement. Le jour venu, ne nous reposons pas seulement d'une manière légale, mais comprenons qu'il doit avoir une influence spirituelle sur tout le cours de notre vie. Celui qui considère le sabbat comme un signe entre lui et Dieu, signe indiquant que c'est le Seigneur qui le sanctifie, représente les principes du gouvernement céleste. Dans sa vie de chaque jour, il demandera à Dieu de faire reposer sur lui la bénédiction qui découle de l'observation du sabbat. Chaque jour, il sera en communion avec le Sauveur, et il reflétera la perfection de son caractère. Chaque jour, ses bonnes œuvres feront éclater sa lumière aux yeux de ceux qui l'entourent.

Testimonies for the Church, vol. 6, pp. 353, 354; *Témoignages*, vol. III , p. 20.

Le sabbat ne doit pas être un temps d'oisiveté. La loi défend tout travail séculier ayant pour but le gagne-pain; tout travail destiné à procurer plaisir ou profit est interdit par la loi ce jour-là. Tout comme Dieu a cessé de créer, s'est reposé le sabbat et l'a béni, l'homme doit renoncer à ses occupations habituelles et consacrer ces heures sacrées à un repos salutaire, au culte, à de bonnes actions. En guérissant un malade, le Christ était en accord parfait avec la loi. Il honorait le sabbat.

Soulager la souffrance était considéré par notre Sauveur comme un travail de miséricorde et pas une violation du Sabbat.

Il est vrai que les besoins de l'humanité souffrante ne doivent jamais être négligés. Le Sauveur, par Son exemple, nous a enseigné qu'il est bon de soulager la souffrance le jour du Sabbat.

My Life Today, p. 231.

Selon sa coutume

Jésus était la source de la miséricorde guérissante pour le monde ; et au cours des années qu'il passa reclus à Nazareth, un courant de sympathie et de tendresse émanait de lui. Sa présence communiquait du bonheur à tous : aux vieillards, aux affligés, aux opprimés par le poids du péché, aux enfants livrés aux jeux innocents, même aux petits animaux et aux bêtes de somme. Celui dont la parole soutient les mondes pouvait s'abaisser pour ramasser un oiseau blessé. Rien ne lui paraissait indigne de son attention ou de ses services.

The Desire of Ages, p. 74; *Jésus-Christ*, p. 57.

Le Seigneur dit : « Si tu cesses de fouler aux pieds le jour du sabbat, en t'occupant de tes affaires en ce jour qui m'est consacré ; si tu appelles le sabbat ton jour de délices et si tu considères comme vénérable ce qui est consacré à l'Eternel ... alors tu trouveras tes délices en l'Eternel ». Le sabbat sera un sujet de délices pour tous ceux qui le reçoivent comme un signe du pouvoir créateur et rédempteur du Christ. Voyant le Christ dans cette institution, ils font de lui leurs délices. Le sabbat leur fait voir dans les œuvres de la création une preuve de son infinie puissance rédemptrice. Tout en évoquant le souvenir d'un heureux paradis perdu, il fait penser au paradis retrouvé par le moyen du Sauveur. Ainsi tout ce qui est dans la nature répète son invitation : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ».

The Desire of Ages, p. 289 ; *Jésus-Christ*, pp. 276, 277.

Dieu a répété Sa sainte loi au Sinaï, précepte par précepte, afin que Son peuple ne Le déshonore pas en désobéissant à Ses statuts. Il ajoute que nous vivrons par eux si nous leur obéissons. Et pourtant le monde chrétien prétend que Christ est mort sur la croix du Calvaire pour abolir la loi de Dieu. Nous avons les types et les ombres dans les lois cérémonielles. Elles étaient destinées à demeurer jusqu'à ce qu'elles rencontrent la réalité. Les offrandes sacrificielles révélaient continuellement le fait que Christ viendrait en notre monde. Quand le type a rencontré l'anti-type dans la mort du Christ, les offrandes sacrificielles, typifiant le Christ, n'avaient plus de valeur. La loi royale de Dieu ne pouvait pas être changée. Jésus s'est adressé à Ses disciples et aux pharisiens dans les termes suivants : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront

point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux » (Matthieu 5 : 17-19a). Les paroles de Christ au jour du jugement dernier seront suffisantes pour condamner le transgresseur même s'il n'y avait aucune évidence de la perpétuité de la loi de Jéhovah. Il n'y a aucune ombre dans les préceptes du décalogue. Les dix commandements ne sont pas un type. Dieu a donné Sa loi, et dans le quatrième commandement du décalogue se trouve Son sabbat, le jour au cours duquel nous devons nous détourner des affaires du monde afin de l'observer comme un mémorial de la création du ciel et de la terre ; et tant que le ciel et la terre demeureront, aussi longtemps cette loi liera ceux qui vivent sur la terre.

The Review and Herald, July 15, 1890, par.5.

Lundi 27 avril 2015

Le sabbat, son message et sa signification

Le sabbat détient une valeur éducative inestimable. Tout ce que Dieu nous demande, il nous le rend, enrichi, transfiguré par sa propre gloire. La dîme qu'il réclamait à Israël était destinée à préserver parmi les hommes, dans toute sa beauté, la reproduction du sanctuaire bâti sur le modèle du temple céleste, témoignage de la présence divine sur la terre.

De même, le temps qu'il nous demande nous est rendu, marqué de son nom et de son sceau. « Ce sera un signe entre vous et moi [...] grâce auquel on reconnaîtra que je suis l'Eternel... » Exode 31 : 13. « En six jours l'Eternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. » Exode 20 : 11. Le sabbat est un signe de la puissance créatrice et rédemptrice ; il nous montre que Dieu est la source de la vie et de la connaissance ; il nous rappelle la gloire originelle de l'homme, et témoigne du dessein qu'a Dieu de nous recréer à son image.

Education, p. 250. *Éducation*, p. 281.

Dieu voyait en effet qu'un Sabbat était pour l'homme une nécessité indispensable, même dans le paradis. Ce dernier avait besoin, un jour entre les sept, de mettre de côté les objets de son activité terrestre, pour se vouer plus exclusivement à la contemplation des œuvres de Dieu, et pour méditer sur sa force et sa bonté. Il lui fallait un Sabbat pour le replacer comme en la présence

de Dieu et pour éveiller en lui une vive gratitude, par le souvenir de ses jouissances et de ses biens qui proviennent tous de la main généreuse du Créateur.

Patriarchs and Prophets, p. 48; *Patriarches et prophètes*,
Edition Polyglotte, Bâle, p. 42.

Le sabbat a été sanctifié à la création. Il a été mis à part pour l'homme « pendant que les étoiles du matin entonnaient des chants d'allégresse et que les fils de Dieu poussaient des acclamations » (Job 38 : 7).

Le sabbat n'était pas destiné à Israël uniquement, mais au monde entier. Il a été révélé à l'homme en Eden, et de même que les autres préceptes du décalogue, il constitue une obligation impérissable. C'est au sujet de la loi dont le quatrième commandement fait partie, que le Christ déclare : « Jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera ». Aussi longtemps que dureront les cieux et la terre, le sabbat restera comme un signe du pouvoir du Créateur. Et quand l'Eden reflurira sur la terre, le saint jour du repos de Dieu sera honoré de tous. « De sabbat en sabbat », tous les habitants de la nouvelle terre glorifiée viendront « se prosterner devant moi, dit l'Eternel ».

L'Eternel nous invite à nous réunir dans sa maison pour y cultiver les qualités du parfait amour. Ainsi les habitants de la terre seront aptes à entrer dans les demeures que Christ est allé préparer pour eux. Dans le sanctuaire, il y aura des assemblées à chaque nouvelle lune et à chaque sabbat. Unis dans les accords les plus harmonieux des cantiques, nous entonnerons à perpétuité des alléluias d'adoration et des actions de grâce vers celui qui est assis sur son trône et vers l'Agneau.

The Faith I Live By, p. 37.

Mardi 28 avril 2015

Guérisons sabbatiques à Capernaüm

Le Sauveur désirait que ses disciples connaissent l'ennemi qu'ils étaient appelés à affronter et se gardent de ses artifices...

Le Nouveau Testament nous donne d'autres exemples du même genre. ..[y compris] le lunatique dont l'«esprit de démon impur » (Luc 4 : 33-36) qui le possédait troubla la tranquillité de la synagogue de Capernaüm le jour du sabbat; tous ceux-là furent guéris par un Sauveur compatissant. Dans presque tous ces cas Jésus s'adressa au démon comme à une entité intelligente et lui ordonna de sortir de sa victime, de cesser de la tourmenter. En constatant la

grande puissance du Christ, les fidèles de Capernaüm se disaient les uns aux autres: « Quelle est cette parole ? Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent »! (Luc 4 : 36).

Le grand séducteur ne redoute rien tant que de voir sa ruse découverte. Pour mieux masquer sa nature réelle et ses desseins, il s'est fait représenter sous des images grotesques destinées à provoquer l'hilarité et le mépris. Il lui plaît de se voir dépeint comme un être ridicule ou repoussant, moitié animal et moitié homme. Il est ravi d'entendre des gens qui se disent intelligents et renseignés prononcer son nom à la légère ou par moquerie.

... Et, parce que Satan peut aisément dominer les gens inconscients de son influence, la Parole de Dieu nous met en garde contre les assauts de cet adversaire en nous donnant maints exemples de son œuvre néfaste et en nous révélant ses maléfices.

La puissance et la malignité de Satan et de ses armées alarmeraient à juste titre si nous n'avions pas la certitude de trouver protection et délivrance auprès de notre invincible Rédempteur. Nous munissons soigneusement nos maisons de serrures et de verrous pour mettre nos biens et nos vies à l'abri des entreprises des méchants, mais nous pensons rarement aux mauvais anges qui ne cherchent qu'à nous nuire et contre les attaques desquels nous n'avons en nous-mêmes aucun moyen de défense. S'ils en avaient la permission, ils pourraient détraquer notre esprit, déformer notre corps, détruire nos biens et mettre fin à nos jours. Ils ne se plaisent qu'à des scènes de souffrance et de destruction. Lamentable est la condition de ceux qui, résistant aux appels de Dieu, cèdent aux tentations de Satan jusqu'à ce qu'ils soient livrés aux mauvais esprits. Mais ceux qui suivent le Sauveur sont toujours en sécurité sous sa sauvegarde. Des anges « puissants en force » sont envoyés du ciel pour les protéger. Dieu place autour de son peuple une garde que le Malin ne peut franchir.

The Great Controversy, pp. 515-517; *La tragédie des siècles* pp. 561-563.

Des multitudes aujourd'hui sont tout autant sous la domination des mauvais esprits que l'était le démoniaque de Capernaüm. Tous ceux qui, volontairement, s'éloignent des commandements de Dieu, s'inclinent eux-mêmes devant les directives de Satan. Beaucoup jouent avec le mal, pensant qu'ils pourront rompre avec lui selon leur bon plaisir. Mais ils se leurrent sans cesse, jusqu'à ce qu'ils se retrouvent sous le contrôle d'une volonté plus forte que la leur. Ils ne peuvent échapper à ce pouvoir mystérieux. Un péché secret, ou une passion dominante, peut faire d'eux des captifs aussi désespérés que le démoniaque de Capernaüm.

Cependant, leur sort n'est pas sans espoir. Dieu ne s'empare pas de notre esprit sans notre consentement. Mais chaque homme est libre de choisir la puissance qui dominera sur lui. Personne n'est tombé si bas, personne n'est tellement avili, qu'il ne puisse trouver la délivrance en Christ. Le démoniaque pouvait proférer les paroles de Satan, au lieu d'une prière. Mais l'appel inexprimé du cœur fut entendu. Le cri d'une âme dans le besoin, même s'il n'est pas exprimé en paroles, ne sera jamais négligé. Ceux qui consentent à faire alliance avec Dieu ne sont pas abandonnés, à la puissance de Satan ou à la faiblesse de leur propre nature.

« Le butin du puissant lui sera-t-il enlevé ? Et la capture faite sur le juste échappera-t-elle ? Oui, dit l'Eternel, la capture du puissant lui sera enlevée, et le butin du tyran lui échappera ; je combattrai tes ennemis, et je sauverai tes fils. » (Esaïe 49 : 24, 25). Merveilleuse sera la transformation accomplie en celui qui, par la foi, ouvre au Sauveur les portes de son cœur.

The Ministry of Healing, pp. 92, 93; *Le ministère de la guérison*, pp. 70, 71.

Mercredi 29 avril 2015

Le maître du sabbat

Les docteurs Juifs se glorifiaient de leur connaissance des Ecritures, mais la réponse du Sauveur impliquait un reproche d'ignorance. « N'avez-vous pas lu, dit-il, ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ses gens ; comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition que... les prêtres seuls avaient la permission de manger ? » « Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat »

S'il était loisible à David d'apaiser sa faim en mangeant des pains mis à part pour un saint usage, il devait être permis aux disciples de pourvoir à leurs besoins en arrachant des épis pendant les saintes heures du sabbat. Les prêtres se livraient dans le temple, le jour du sabbat, à une activité plus grande que les autres jours. La même somme de travail eût été considérée comme un péché s'il se fût agi d'affaires personnelles ; mais les prêtres, au service de Dieu, accomplissaient les rites qui annonçaient le pouvoir rédempteur du Christ, et leur effort s'accordait avec l'objet du sabbat. Maintenant le Christ lui-même avait paru. Les disciples, accomplissant l'œuvre du Christ, se trouvaient au service de Dieu, et tout ce qui était nécessaire à l'accomplissement de cette œuvre, ils pouvaient le faire légalement le jour du sabbat.

Le Christ voulait enseigner à ses disciples et à ses ennemis que le service de Dieu doit passer avant tout. Le but que Dieu se propose c'est la rédemption de l'homme ; par conséquent ce qui doit être fait le jour du sabbat pour l'accomplissement de cette œuvre, est en accord avec la loi du sabbat. Jésus acheva victorieusement son argumentation en se présentant comme le Seigneur du sabbat, celui qui est au-dessus de toute discussion et de toute loi. Ce Juge infini acquitte les disciples, au nom des statuts qu'on les accusait d'avoir violés.

The Desire of Ages, p. 285 ; *Jésus-Christ*, p. 272.

Le Sauveur savait bien qu'une guérison opérée en un jour de sabbat serait considérée comme une transgression, mais il n'hésita pas à renverser la muraille des exigences traditionnelles dont on avait entouré le sabbat. Jésus invita le malheureux à s'avancer, puis demanda : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ? » C'était une maxime admise des Juifs que négliger une bonne action, quand l'occasion se présentait de la faire, équivalait à faire du mal ; que négliger de sauver une vie, c'était commettre un meurtre. Jésus se plaçait donc sur le terrain des rabbins. « Mais ils gardaient le silence. Alors, promenant ses regards sur eux avec colère, et en même temps navré de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Etends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie ».

En retournant contre les pharisiens leur propre question concernant ce qu'il est permis de faire le jour du sabbat, Jésus plaça devant eux leurs mauvais desseins. Ils le poursuivaient de leur haine jusqu'à vouloir lui ôter la vie, tandis que lui sauvait la vie à une foule de gens et leur apportait le bonheur. Était-il préférable de tuer le jour du sabbat, comme ils se proposaient de le faire, plutôt que de guérir les affligés, comme il l'avait fait ? Était-ce plus juste d'entretenir le meurtre, dans son cœur, le saint jour de Dieu, que de nourrir, pour tous les hommes, cet amour qui s'exprime par des actes de miséricorde ?

Par la guérison de l'homme à la main sèche, Jésus condamna la coutume des Juifs, et maintint le quatrième commandement tel que Dieu l'avait donné. « Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat », déclaratif. En balayant les restrictions inutiles que les Juifs avaient inventées, le Christ a honoré le sabbat, tandis que ceux-là mêmes qui se plaignaient de lui déshonoraient ce saint jour.

The Desire of Ages, pp. 286, 287 ; *Jésus-Christ*, pp. 273, 274.

Jeudi 30 avril 2015

Le sabbat : le malade contre le bœuf et l'âne

Quand il a accompli une guérison le jour du sabbat, et qu'on l'a accusé de violer la loi de Dieu, il a répondu à ceux qui l'accusaient : « Est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ? Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait ».

Le Seigneur pose un regard rempli de compassion sur les créatures qu'il a faites, peu importe la race à laquelle elles peuvent appartenir. Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race... ».

Parlant à ses disciples, le Sauveur dit : « Vous êtes tous frères ». Dieu est notre père à tous, et chacun d'entre nous est le gardien de son frère.

Review and Herald, Jan. 21, 1896 ; *Etre semblable à Jésus*, p. 145.

Buvez abondamment de cette source du salut. Allez à cette fontaine pour que vous puissiez être rafraîchis, et pour que Jésus puisse devenir en vous une source d'eau qui coulera jusque dans la vie éternelle. Seules la vérité biblique et la religion biblique peuvent sortir victorieuses de l'épreuve du jugement. Nous n'avons pas le droit de détourner le sens de la Parole de Dieu, selon nos convenances, et des intérêts mondains, mais nous devons nous demander honnêtement : « Que veux-tu que je fasse ? ».

Christian Education, p. 119.

Vendredi 1^{er} mai 2015

Pour aller plus loin : *Jésus-Christ*, Chapitre 29, Le Sabbat pp. 268-276 ; *Témoignages*, vol. I, chapitre 52, Comment observer le Sabbat pp. 316-319.